

Des arbres, gros comme le corps d'un homme, ont enfoncé leurs racines dans les caves de ces maisons disparues, et bientôt rien n'indiquera que là des hommes ont peiné, prié, vécu.

Ces pionniers ont travaillé ferme pour arracher à ce sol ingrat le pain quotidien, mais les uns après les autres, ils durent abandonner la partie et chercher ailleurs une terre plus généreuse.

Le septième rang de Brandon qui compta naguère plus de vingt familles, n'en a plus qu'une maintenant. C'est de là que partit Louis Forest, le fondateur de la Barrière, établissement florissant, entre Saint-Emélie de l'Energie et Saint-Zénon. D'autres colons de ce rang se sont enfoncés dans la Mantavinie, et plusieurs, hélas ! ont traversé la ligne 45e pour n'en plus revenir.

Par contre, toutes les terres fertiles de la paroisse sont défrichées et mises en culture ; leurs propriétaires sont prospères et heureux.

Le Chemin du Lac et les deux premiers rangs de Brandon sont ondulés et fertiles, quoiqu'un peu rocheux.

Les 3e et 4e rangs sont bas ; la terre y est argileuse et très riche. A part les profondes coulées qu'y ont creusées les cours d'eau qui les arrosent, ils sont unis. Sur la plupart des terres de ces rangs on ne peut trouver une seule pierre. Le défrichement y a été long et difficile. Lorsque les colons y arrivèrent, ils trouvèrent une savane de plusieurs milles carrés qu'il fallut déboiser et assécher.

Les 5e, 6e et 7e rangs sont montagneux, rocheux dans beaucoup d'endroits, sablonneux dans d'autres, et peu déboisés. Il s'y trouve cependant ça et là de bons terrains, notamment dans la partie du 5e rang qui touche à la vallée du 4e rang et celle qui avoisine le village ; dans le 6e également il y a quelques bonnes terres ; mais là aussi plusieurs habitants ont dû désertier leurs foyers et chercher ailleurs leur subsistance.

Dans le Cordon, le sol est d'abord accidenté et rocheux en partant du village, puis il s'abaisse presque au niveau du lac, alors qu'il devient argileux et aussi fertile qu'on le puisse désirer.

A la Rivière, qui est voisine du Cordon, le terrain y est de même qualité qu'en ce dernier endroit, puis il devient plus sablonneux à mesure qu'on s'éloigne du lac.

Le Brûlé et le nord-ouest du lac font partie de la belle vallée de Saint-Damien. Le sol y est excellent presque partout.

Il est curieux de constater que les terres aujourd'hui les plus productives sont celles qui ont exigé le plus de travail pour être mises en